



# MIKUNISS

PRINTEMPS 2020, VOL. 7, No. 4

## SOMMAIRE

Mot du directeur.....	1
Secteur de l'environnement.....	2
Secteur de la pêche.....	6

## DATES À RETENIR

- 21 avril 2020** — Journée de la migration des poissons
- 22 avril 2020** — Jour de la terre
- Troisième vendredi en mai** — journée des espèces en danger
- 22 mai 2020** — journée internationale de la biodiversité

## MOT DU DIRECTEUR

### WOL DO DIKESLEOK

#### Kuei Kassinu Innuat

L'arrivée du printemps le 19 mars a marqué officiellement le début de la saison de pêche. Les capitaines des communautés-membre de l'AMIK avaient déjà commencé à rassembler leurs équipes et à préparer leurs bateaux. Cependant, avec l'arrivée de la pandémie COVID-19, l'année 2020 est sans précédent.

La présence du virus COVID-19 a rendu l'avenir de la pêche incertaine, ce qui occasionne de grandes sources d'inquiétudes. Au Canada ainsi que partout au monde, les informations changent très souvent, parfois d'une heure à l'autre. Les questions se montrent plus nombreuses que les réponses.

Au sein de l'AMIK, des directives ont été mises en place afin d'éviter et de freiner la propagation. Bien que l'agence ait fermé ses portes, la direction, ainsi que l'ensemble de notre équipe travaillent à

distance et restent à votre disposition. Les pêcheurs ayant toujours exercé leur métier avec passion et fierté s'annoncent prêts à continuer le travail, mais en suivant les mesures de précaution instaurées par le gouvernement. Nous communiquons régulièrement avec nos partenaires fédéraux ainsi que provinciaux, en vue de garder les pêcheurs informés.

Par ailleurs, nous tenons à remercier les membres de la communauté qui, malgré les circonstances difficiles, continuent à s'occuper des personnes vulnérables tels que les aînés et les personnes avec des immunodéficiences.

Malheureusement, on ignore quand nos vies retourneront à la normale. Cependant, nous avons le pouvoir d'agir. Alors, prenez soin de vous en appliquant les précautions pour empêcher la diffusion du virus sur notre territoire.

**Léo St-Onge, directeur général de l'AMIK**



des discussions et mettre en avant des solutions, pour assurer l'essor économique des sept communautés membres. Cependant, une reconnaissance des capacités et des aptitudes des pêcheurs autochtones est nécessaire et primordiale, afin de favoriser les bonnes relations avec le gouvernement.

## FONDS DES PÊCHES DU QUÉBEC

Les deux paliers de gouvernement (provincial et fédéral) ont réussi à se mettre d'accord pour annoncer à l'hiver 2019 la création d'un fonds de développement des pêches nommé Fonds des pêches du Québec (FPQ).

Suite à la création de ce fonds, qui est entré en vigueur le 24 avril 2019, l'AMIK a déposé quelques projets en accord avec les objectifs du programme qui sont aux nombres de trois :

- Accroître la productivité, la compétitivité, la qualité et la durabilité dans le secteur de la pêche ;
- Renforcer la capacité de l'industrie à s'adapter aux effets des changements climatiques sur les écosystèmes, et identifier des solutions innovatrices pour diminuer les impacts sur la pêche commerciale ; et
- Permettre au secteur de la pêche de se démarquer en ce qui concerne la transformation des produits de la mer.

Pour le moment, le projet déposé est toujours en processus d'évaluation.

L'AMIK désirait saisir l'opportunité qu'offre ce financement pour faire progresser l'industrie des pêches.

Ce programme viendra stimuler l'innovation dans le secteur des poissons et fruits de mer au Québec. Pour plus d'information : <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Peches/md/Programmes/Pages/Fonds-des-peches-du-Quebec.aspx>

Actuellement, nous attendons de connaître les projets ayant été sélectionnés. On vous tiendra au courant des avancements dans les prochains bulletins.

## ATLAS DES SITES ET USAGES AUTOCHTONES

Au cours des dernières années, l'AMIK s'est doté d'un logiciel cartographique, afin d'aider les communautés à réunir leurs connaissances telles que les pratiques traditionnelles, la pêche et les lieux de chasse, etc., sur un support physique. L'objectif de ce projet était de conserver et de rendre les données accessibles à la population, ainsi qu'aux générations futures.

Désireux de faire évoluer son outil cartographique, l'AMIK a créé un partenariat pour acquérir un nouveau logiciel qui offrirait aux communautés une plateforme interactive et accessible, peu importe leur localisation. C'est un projet très ambitieux que l'AMIK veut réaliser, dans l'intérêt commun des communautés membres. Notre souhait est de pouvoir offrir aux utilisateurs un outil qui :

- Sera fiable, afin d'assurer la conservation des données en toute sécurité
- Simplifiera la prise en main des données ;
- Permettra un meilleur accès aux données depuis les ordinateurs, ainsi que les téléphones ; et
- Améliorera les échanges, le partage et la communication entre les communautés.

Nous avons eu la chance de pouvoir présenter le projet aux sept communautés membres de l'AMIK. Nous sommes prêts à procéder aux prochaines étapes.

## **PLAN DE PROTECTION DES OCÉANS : PROGRAMME SUR LES DONNÉES ENVIRONNEMENTALES CÔTIÈRES DE RÉFÉRENCE**

Pour une autre année, l'AMIK compte participer au Plan de protection des Océans (PPO). Plusieurs projets de l'AMIK ont été financés par ce programme. La mission de ce programme est de contribuer à la protection des zones côtières et des voies navigables au Canada. Les objectifs sont multiples : acquérir des données et documenter l'état actuel des écosystèmes côtiers, établir un partenariat avec les groupes autochtones, mais également avec les communautés locales.

Le programme encadre une zone précise d'un total de 865 km<sup>2</sup> située entre Tadoussac et Pointe-des-Monts. Les communautés situées

dans la zone visée par le programme, soient Essipit et Pessamit, ont été contactées afin d'évaluer leurs besoins en conservation. Un nouveau projet en est ressorti et sera évalué prochainement par les analystes du programme. Nous vous tiendrons au courant dans les prochains bulletins.

En ce qui concerne les projets d'évaluation de la biomasse en oursin vert à l'embouchure du Fjord du Saguenay et des bivalves autour de la communauté de Pessamit, les rapports finaux seront distribués aux communautés visées et les données seront publiées par le biais de l'Observatoire global du Saint-Laurent (OGSL) dans les prochains mois.

## **ATELIERS SCIENTIFIQUES « MER ET LITTORAL » : UNE PREMIÈRE POUR LA COMMUNAUTÉ DE MATIMEKUSH-LAC JOHN**



Matimekush-Lac John © AMIK

Matimekush-Lac John est une belle communauté située près de Schefferville, plus précisément aux 513 km au nord de Sept-Îles.

L'équipe de l'AMIK s'y est rendue le 24 février dernier pour présenter les ateliers scientifiques aux élèves de l'école Kanatamat Tshitipenitamunu.

Après avoir été chaleureusement accueillie par les membres de la communauté, l'équipe s'est rendue à l'école afin de rencontrer la directrice, madame Sylvie-Anne Bardeau, et les professeurs pour organiser les rencontres dans les différentes classes.

Tous les niveaux scolaires ont été visités, de la maternelle jusqu'à la cinquième année du secondaire. Notre premier rendez-vous était avec les élèves de la 3e année du primaire. Les jeunes semblaient vraiment intéressés par l'activité. Malgré leur timidité, ils ont écouté attentivement et posé des questions.

L'atelier pour les étudiants du secondaire a regroupé tous les cycles. Les activités ont donc été divisées en deux parties, de manière à faciliter le transfert de connaissances.

Matimekush-Lac John aura été un coup de cœur pour les deux animateurs, Jonathan et Shona-Gabrielle. De plus, étant donné l'engouement de la direction et des élèves pour les ateliers, tout sera mis en œuvre pour de nouveau les offrir aux étudiants de Schefferville l'an prochain. L'année aura été bien remplie pour Jonathan, qui a visité six des sept communautés représentées par l'AMIK, sensibilisant plus de 800 étudiants du primaire et du secondaire. On maintient notre objectif qui est de présenter les ateliers scientifiques à toutes les communautés innues de la Haute-

Côte-Nord, ainsi que de la Basse-Côte-Nord pour 2020.



Jonathan Moreau-Tremblay à l'école Kanatamat Tshitipenitamunu  
© AMIK

Jonathan Moreau, animateur des ateliers, a réussi à prendre racine dans ses origines en parcourant neuf nations innues du Québec. Étant natif de la communauté d'Essipit (Escoumins) il se dit fier d'avoir pu se présenter comme membre des premières nations. Cela lui a permis de parcourir le Nitassinan (territoire) et transmettre sa passion de la nature aux jeunes Innues.

## INCERTITUDE LIÉE AU CORONAVIRUS COVID-19

La situation actuelle que vit la planète avec le COVID-19 cause plusieurs interrogations. La situation provinciale et mondiale évolue rapidement.

L'économie de la planète est en forte diminution, ce qui devrait avoir des effets sur la demande de poissons et fruits de mer et ultimement sur la valeur au débarquement de ceux-ci.

Est-ce que l'on pourra pêcher pour toute la saison ?

Est-ce que les équipages seront confinés à la maison ?

La saison de pêche 2020 sera la saison de tous les défis.

## PRÉPARATION SAISON DE PÊCHE 2020

### Le crabe des neiges

La récolte sera en diminution de 25 % en 2020, comparativement à la récolte de 2019 pour les zones 15 (région Kégaska), 16 (secteur entre Nutashkuan et Pointe-des-Monts) et 17 (Haute-Côte-Nord).

Les pêcheurs de la zone 17 ont décidé de démarrer la saison le 25 mars.

Les pêcheurs de la zone 16 devaient ouvrir la saison le 1<sup>er</sup> avril, mais ils ont reporté au 13 avril le départ de cette pêche.

Le prix au débarquement sera fortement influencé par la situation du COVID-19. Et pour le moment, nous ne savons pas quelle va être la valeur de nos futurs débarquements.

## Crevette

La situation de la crevette nordique est encore préoccupante, le niveau de récolte devrait augmenter en 2020, comparativement à celui de 2019. Les rendements à la pêche ont été meilleurs en 2019 versus ceux de 2018, ce qui est encourageant pour les crevettiers.

Les pêcheurs de crevette ouvrent de manière traditionnelle leurs saisons de pêche le 1<sup>er</sup> avril de chaque année.

En ce qui concerne la valeur du débarquement de cette espèce, le constat est malheureusement similaire à celui du crabe des neiges.